

SAMEDI



Insolite
En fin de parcours,
l'Homcerf se transforme en
trône pour regarder le
monde avec d'autres yeux.

JULIE LANGENEGGER LACHANCE

Champex, l'étrange Olympe de Zaric

Les «homanimaux» du sculpteur lausannois ont trouvé un repaire valaisan au pied du Catogne entre les 4000 espèces du jardin botanique de Flore-Alpe

Florence Milloud Henriques

C'est sûr, l'étrange est insaisissable. Impalpable. Pourtant, avec Zaric, sa poésie se matérialise dans le ciment. Griffé, piqué, tatoué par la mémoire de toutes les pièces moulées dans la même argile depuis vingt ans par le sculpteur lausannois, l'étrange essaime. Il se lit dans la pose lascive d'une *Barbilapin*, entre les lèvres pulpeusement rouges de *Poissons* ou encore dans le langage non verbal du géant *Soulitude*. Invité - après Olivier Estoppey ou André Raboud - à Champex-Lac pour passer l'été entre les 4000 espèces du jardin botanique Flore-Alpe, le bestiaire de Zaric plonge la nature dans une atmosphère surréaliste. Comme si la terre matrice ne faisait plus mystère d'avoir enfanté

des *Fembiches*, des *Homboucs* et des *Femgrenouilles*... Comme si les *Têtes de rêves* d'un lion, d'un chien, d'un loup, d'un taureau ou encore d'un bouquetin pouvaient surnager dans un océan de caillasse... Ou encore comme si un monde invisible avait soudain pris le pouvoir, mais sans animosité aucune.

Par la force de la malice d'un ourson tout penaud devant les ruches, par la force de l'humour et du rêve, tout est possible dans l'univers du sculpteur qui s'avoue volontiers «contemplatif». De retour sur les terres de son enfance qu'il arpente dans le sillage de son grand-père - Zaric est né à Martigny en 1961 - l'artiste s'est fait metteur en scène. «Amener aujourd'hui mon monde de figures au délicieusement désuet jardin botanique de Champex, c'est revisiter ces paysages de l'enfance. Avoir, écrit-il encore, la possibilité émouvante de revenir avec mes figurines dans la rocaïlle, me voir



Artiste, **Zaric** se passe de son prénom Nikola. Il vit et travaille à Lausanne

offrir un lieu pour jouer, avec toute l'implication de l'enfant, sa gravité, sa liberté, celle que l'artiste met une vie à retrouver.» Qui connaît le Lausannois à la fois imprégné de la force de la nature et prêt à abandonner son émotion à fleur de peau à une peluche sait que cette jubilation n'est pas feinte.

A une vingtaine de kilomètres de Martigny, au pied du conique Catogne, ce n'est pas un décor qu'il a planté. Habité par sa propre mythologie qui va de l'art étrusque à Barbie, c'est un Olympe personnel que Zaric a agencé à partir de pièces réalisées entre 1992 et

2012. Au sommet, mi-dieu mi-homme *Soulitude* dispense tout son amour. Plus bas, l'itinéraire s'achève dans les bras de l'*Homcerf-prête-giron* transformé en mirador bienveillant. Sans jamais se croiser du regard, sans jamais chercher le nôtre, les sculptures surgissent des herbes folles, accueillent sur un banc ou invitent à la caresse. Perdues dans leurs pensées, elles imposent leur force tranquille même lorsqu'elles surprennent au détour d'un étang ou même lorsqu'elles feignent l'indifférence. Peut-être est-ce pour ne pas brouiller le réseau d'ondes positives qu'elles ont tissé. Peut-être est-ce pour ne pas altérer leur complicité avec l'étrange...

Champex-lac, Jardin Flore-Alpe
Jusqu'au di 23 sept, tjlj (10h-18h)
visite guidée avec Zaric, di 26 août (15h)
Rens.: 027 783 12 17.
www.flore-alpe.ch